

Un Requiem pour Noël

CLASSIQUE

Inédit: l'Union chorale de Vevey chante ce soir et demain la messe des morts de Verdi. Retour sur l'histoire de l'œuvre, en prélude à une ribambelle de concerts de l'Avent.

MATTHIEU CHENAL

Avec celui de Mozart, le *Requiem* qu'a écrit Giuseppe Verdi est sans doute la plus populaire des messes des morts. Le chanter en pleine période de l'Avent, comme le fait l'Union Chorale de Vevey ce soir et demain, pourrait paraître déplacé. Mais, comme le dit le chef Luc Baghdassarian, qui dirige cette production, «il s'agit d'une messe universelle et humaniste, qui peut se placer dans un cadre plus personnel que liturgique. Elle est porteuse d'un message d'amour si fort qu'on peut tout à fait le recevoir à l'approche de Noël.» Son *Sanctus* euphorique n'est-il pas le plus bel hommage à la vie jaillissante?

Pourtant, deux morts sont à l'origine de l'écriture du *Requiem* de Verdi, celle de Gioacchino Rossini et celle d'Alessandro Manzoni, grande figure du romantisme italien, qui s'était engagé, comme Verdi, pour l'unité italienne. En 1868, lorsque Rossini décède, Verdi propose très vite l'idée d'un *Requiem* collectif. Treize compositeurs, fameux en leur temps, mais oubliés depuis (sauf Verdi), sont ainsi désignés pour en écrire chacun une partie, Verdi se réservant le *Libera Me* conclusif. Cette œuvre composite fut achevée, mais son exécution n'eut jamais lieu. Et le *Libera Me* de Verdi resta dans un tiroir jusqu'en 1873.

Verdi bouleversé

C'est la mort d'Alessandro Manzoni, cette année-là, qui bouleverse Verdi au point qu'il se propose d'écrire, seul cette fois, une messe pour commémorer le premier anniversaire de la mort de l'écrivain, sur la base du mouvement écrit pour Rossini. Car le *Libera Me* con-



STEFANO BIANCHI/ORBIS

CHEF-D'ŒUVRE Le maestro Giuseppe Verdi dirige lui-même la création de sa *Messe de Requiem* pour quatre solistes, chœur et orchestre, le 22 mai 1874 en l'église San Marco de Milan, avec 220 exécutants.

tient déjà en germe la substance du *Requiem* complet.

Son texte comprend en effet la reprise du *Dies Irae*, avec ses terrifiantes cataractes de cuivres et ses tourbillons de cordes. Plus précieux encore, il recèle une mélodie apaisée de soprano, qui s'élève dans l'aigu, soutenu par le chœur sur les paroles et les musiques initiales de la messe, *Requiem aeternam*.

Dans ces contrastes permanents, Verdi insuffle sa vision dramatique du sacré, sans pour autant en faire un pseudo-opéra. Mais on retrouve évidemment dans ces pages une expressivité de chaque note et, comme le dit Luc Baghdassarian, «il y a une osmose entre le texte et la musique, qui permet à quiconque en quête de spiritualité de la trouver ici à l'infini».

La création a lieu à Milan le 22 mai 1874, avec 220 exécutants, sous la direction du compositeur. Le succès dépasse toutes les attentes. L'œuvre est reprise à la Scala de Milan, puis à

Paris et même au Royal Albert Hall de Londres, ancrant définitivement ce *Requiem* comme une pièce de concert à la fois spectaculaire et recueillie. ■

Vient de paraître: Verdi, *Requiem*, Orchestra e coro dell'Accademia Nazionale di Santa Cecilia, dir. Antonio Pappano, EMI (distr. EMI).

«Il faut rester humble devant cet Everest musical»

PERFORMANCE En abordant le *Requiem* de Verdi, Luc Baghdassarian emmène l'Union Chorale de Vevey et l'Orchestre de Ribaupierre à se surpasser. On ne s'y attaque pas comme à n'importe quelle œuvre; il s'agit là véritablement d'un sommet du répertoire: «Il faut rester humble devant cet Everest musical, commente Luc Baghdassarian, car plus on entre dedans, plus on voit de difficultés pour l'orchestre, le chœur et les solistes. Non seulement sur le plan physique, pour la puissance nécessaire, le soutien vocal et instrumental, l'endurance, mais aussi en termes d'expressivité. Et il faut à tout



Luc Baghdassarian fait face à un monument du classique.

prix éviter de faire du show, vouloir impressionner. Nous avons donné la première représentation au Victoria Hall de Genève samedi: je n'ai jamais vu des musiciens et des chanteurs aussi heureux et aussi fatigués après un concert. Ils ont vraiment le senti-

» Notre sélection de concerts de l'Avent

Chœur des Jeunes de Lausanne

Dir. Dominique Tille et Renaud Bouvier. Œuvres de Bach et Poulenc.
► Lutry, temple, je 10, 20 h. Caisse dès 19 h.
► La Chau/Cossonay, temple, ve 11, 20 h 15. Entrée libre.
► La Tour-de-Peilz, di 13, 17 h. Entrée libre.

Œuvres de Faller, Daniel et Tourtchaninov.
► Moudon, église Saint-Etienne, di 13, 19 h 30. Entrée libre.

Chœur Pro Arto et OCL

Dir. Pascal Mayer. Tant chante-t-on Noël, concert découverte.
► Lausanne, cathédrale, me 16, 17 h et 20 h. Entrée libre.

Chœur l'Espérance d'Escherins, Ensemble vocal Quilisma et Ensemble Baroque

Dir. Laurent Jüni. Œuvres de Charpentier, Poulenc et Durufié.
► Lutry, temple, sa 12, 20 h. Entrée libre.
► Le Mont-sur-Lausanne, église, di 13, 17 h. Entrée libre.

Chœur Crescendo et un ensemble de cordes

Dir. D. Bacsinzky. Christmas Carols et *Messe en sol* de Schubert.
► Montreux, église du Sacré-Cœur, ve 18, 20 h 30. Entrée libre.
► Aigle, église du Cloître, di 20, 17 h. Entrée libre.

Chœur Couleur Vocale

Dir. Roland Demiéville. Noël sacrés et profanes.
► Goumoens-la-Ville, église, di 13, 17 h.

Ensemble vocal féminin Philophonia

Dir. Dario Alasia. Œuvres de Orbàn, Schubert, Rutter, Vivaldi, Haydn.
► Lausanne, église du Sacré-Cœur, sa 19, 20 h 15. Entrée libre.

Benjamin Righetti, orgue et piano, Salomé Glardon, soprano

Hommage à F. Mendelssohn.
► Yverdon-les-Bains, temple, di 13, 17 h. Entrée libre.

Ensemble Euterpe

Dir. Christophe Gesseney. Bach, motets.
► Tannay, salle communale, di 20, 17 h. Entrée libre.

Ensemble vocal De Musica, Orchestre de chambre de Fribourg

Dir. Marc Bochud. Haydn, Nelsonmesse.
► Le Sentier, temple, di 13, 17 h. Entrée libre.

Chœur de la Basilique de Lausanne, ensemble Musica Poetica

Dir. Pascal Pilloud. *Messe en si bémol* de Bach.
► Lutry, temple, di 20, 17 h. Loc.: 021 791 47 65.

Chœurs du Poyet, de la Lyre, de la Soldanelle et Union Instrumentale

Jean-Christophe Geiser, orgue

Concert de Noël, œuvres de Bach, Daquin, Dupré.
► Lausanne, cathédrale, lu 25, 17 h. Entrée libre.

ensemble il y a cinq ans. Je fais la même constatation pour le chœur, et pour moi aussi. C'est la première fois que je dois gérer 180 personnes, et on est vite aveuglé par la puissance énorme qui nous arrive en face. Etre à la hauteur d'une telle œuvre, ça ne s'acquiert pas si vite.»

Vevey, Théâtre. *Requiem* de Verdi, par l'Orchestre de Ribaupierre et l'Union Chorale de Vevey, direction Luc Baghdassarian. Ce soir, 20 h 15, répétition générale ouverte au public. Places non numérotées, plein tarif 25 fr., étudiants 15 fr. Demain, 20 h 30. Complet. 021 925 94 94.